

Puy-de-Dôme ➔ Actualité

CONSOMMATION ■ Le bal des promotions est lancé, pour une durée de quatre semaines, jusqu'au mardi 3 février

Oui, les soldes ont encore de l'avenir

Black Friday, ventes privées, liquidation avant travaux... sans oublier des promotions sur Internet. Toute l'année, les consommateurs peuvent bénéficier de réductions. Alors les soldes d'hiver, qui ont débuté hier, ont-ils encore du sens ? Nous avons posé la question aux Clermontois.

Marion Chavot

marion.chavot@centrefrance.com

La neige n'est pas encore tombée sur Clermont-Ferrand, ce mercredi matin. Mais le froid n'encourage pas à rester des heures devant les vitrines pour repérer son prochain achat. Alors dans les rues du centre-ville de Clermont-Ferrand, on avance d'un bon pas en direction des magasins ciblés. Car malgré le Black Friday et autres ventes privées, les soldes ne sont pas passés de mode. Loin de là.

La preuve avec Julien, 40 ans. Ce Clermontois, rencontré rue des Gras, n'était pas venu faire les soldes en ville depuis dix ans ! « D'habitude, j'achète sur Internet. Mais aujourd'hui, on ne travaille pas avec Justine,



RÉDUCTIONS. Certaines boutiques annonçaient déjà les remises effectuées, souvent jusqu'à -50 %. PHOTO FRANCK BOILEAU

mon épouse, et la petite est à l'école. Donc on en profite. Certes, il y a beaucoup moins d'engouement qu'il y a vingt ans, où on voyait des files d'attente devant les boutiques. Mais les prix sont quand même plus accessibles lors des soldes. » Leurs achats se

sont concentrés essentiellement sur les vêtements. Avec déjà une réduction de 60 % sur un pantalon. « Ça vaut le coup ! »

Ce n'est pas Lucile et Lily qui diront le contraire. Les deux ados étaient venues acheter un bijou pour offrir, sans tenir compte des

soldes. Mais au final, elles apprécient la remise faite. Même si, elles le concèdent, ce n'est pas ce qui va provoquer, chez elles, l'acte d'achat. « En fait, si on veut vraiment quelque chose et qu'on en a besoin, même si ce n'est qu'à -20 %, on prend quand

même. Et au contraire, si c'est à -50 %, mais que c'est une bricole dont on ne se servira plus au bout de trois jours, cela ne sert à rien d'acheter. »

Les réductions, Michèle les observe rue du 11-Novembre. Originaire du Cantal, elle est venue pas-

ser quelques jours chez son fils et sa belle-fille. Avec cette dernière, Angélique, elles ont décidé de faire les soldes. « À Massiac, il n'y a pas beaucoup de boutiques. D'habitude, je vais à Issoire, Brioude ou même Clermont-Ferrand. Donc là, c'est l'occasion. »

« J'ai 68 ans, alors vous savez, Internet, ce n'est pas mon truc »

Vêtements et chaussures pour elle, mais aussi habits pour les petits-enfants sont au programme. Et Michèle apprécie de faire ses achats directement dans les magasins. « J'ai 68 ans, alors vous savez, Internet, ce n'est pas mon truc. » Pour elle, oui, les soldes constituent un rendez-vous toujours incontournable. « On a même attaqué dès 10 heures, sourit Angélique. On a gardé les vieux réflexes ! » ■

➔ **Pratique.** Les soldes d'hiver se poursuivent jusqu'au mardi 3 février inclus.

CLERMONT-FERRAND

Hommage, onze ans après l'attentat du 7 janvier 2015



MÉMOIRE. Olivier Bianchi, le maire de Clermont-Ferrand, lors du dépôt de gerbe. PHOTO THIERRY NICOLAS

Hier matin, à 9 h 30 au square Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand, un hommage a été rendu aux victimes des attentats du 7 janvier 2015 à travers une cérémonie solennelle.

Il y a onze ans, les locaux du journal satirique Charlie Hebdo ont été la cible d'une attaque terroriste islamiste qui a coûté la vie à douze personnes et fait plusieurs blessés. Ce mercredi 7 janvier 2026, à 9 h 30, une cérémonie commémorative s'est te-

nue au square Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand pour rendre hommage à l'ensemble de ces victimes du terrorisme. Un moment de recueillement solennel marqué par un dépôt de gerbe ainsi qu'une minute de silence devant quatre porte-drapeaux et de nombreux élèves.

Un autre dépôt de gerbe a eu lieu quelques instants plus tard au patio de l'Hôtel de Ville en mémoire de Michel Renaud, ce Clermontois tué lors de l'attentat du 7 janvier 2015. ■

FONDATION VARENNE ■ Sophie Brohard et Xavier Lacombe récompensés

« Un dessin de presse oblige à penser »

Onze ans après l'attentat de Charlie Hebdo, la Fondation Varenne a choisi de défendre le dessin de presse en organisant un concours national, avec le Prix Michel Renaud, en hommage au Clermontois assassiné, le 7 janvier 2015, à la rédaction du journal satirique.

Plus de 120 dessins « d'une grande diversité de styles, de sensibilité et de points de vue, mais qui ont pour point commun de parler du monde tel qu'il est sans complaisance avec intelligence et humanité » ont été soumis au jury.

Retenue du crayon ?

Sophie Brohard et Xavier Lacombe (Grand prix) pour un dessin sur le martyr des enfants de Gaza sont les lauréats de cette première édition (*).

« Ce concours récompense le talent et affirme que la liberté d'expression est une valeur non négociable et que le dessin de presse en est l'une des expressions les plus vivantes. Le dessin de presse n'est jamais un simple dessin. Il



AMBITION. Avec son concours national du dessin de presse, la Fondation Varenne veut célébrer « l'expression la plus vivante de la liberté d'expression ». PHOTO FRED MARQUET

est un regard. Il dit ce que de longs discours n'osent pas formuler. Il interroge, il dérange, il fait sourire et grincer des dents, mais il oblige toujours à penser. À travers ce concours, nous rendons hommage, à celles et ceux qui chaque jour prennent le risque de la satire, de l'ironie, de la critique. Le dessin de presse est un repère essentiel. Il éclaire l'actualité, révèle l'absurdité, il dénonce les injustices, donne une voix à celles et ceux qu'on n'entend pas », rappelle Philippe Page

pour la Fondation Varenne.

La soirée s'est prolongée par un débat sur le thème « Dessiner pour libérer la parole » avec les lauréats et les dessinateurs de presse Frédéric Deligne et Franck Dhumes, membre de Cartooning for peace. Tous travaillent pour de nombreux titres de presse et interviennent régulièrement en milieu scolaire dans le cadre de l'éducation aux médias.

« C'est vrai que les attentats ont enlevé un peu de légèreté. On est plus atten-

tifs à ce qu'il n'y ait pas de malentendu, à être bien compris. Il y a des codes et ils évoluent », reconnaît Xavier Lacombe. « On est un baromètre de la démocratie, tant qu'on peut dessiner, elle est en vie » ajoute Frédéric Deligne. Mais il est vrai que la place dédiée au dessin de presse se réduit et la familiarité avec lui aussi... ■

(*) En présence de Gala Renaud, d'Olivier Bianchi, maire de Clermont-Ferrand, de Francis Gaunand, directeur général du groupe Centre France et de Jacques Maillhot, président de la Fondation Varenne

Géraldine Messina